

Qu'est-ce que la lecture ?

Une activité à plusieurs facettes

La lecture est une activité complexe, plurielle, qui se développe dans plusieurs directions. Parmi les nombreuses synthèses proposées, nous prendrons appui sur celle de Gilles Thérien (« Pour une sémiotique de la lecture », *Protée*, vol. 18, 2-3, 1990, pp. 1-14) qui voit dans la lecture un processus à cinq dimensions.

□ *Un processus neurophysiologique.* La lecture est d'abord un acte concret, observable, qui fait appel à des facultés bien définies de l'être humain. Pas de lecture possible, en effet, sans une mise en œuvre de l'appareil visuel et de différentes fonctions du cerveau. Lire, c'est, préalablement à toute analyse du contenu, une opération de perception, d'identification et de mémorisation des signes. Différentes études, dont celle de François Richaudeau, *La Lisibilité* (Denoël, 1969) ont tenté de décrire avec minutie une telle activité. Elles ont montré que l'œil ne saisit pas les signes l'un après l'autre, mais par « paquets ». Aussi est-il fréquent de « sauter » certains mots ou de confondre les signes entre eux. Le mouvement du regard n'est pas linéaire et uniforme ; il est fait, au contraire, de sauts brusques et discontinus (de « saccades ») entre lesquels des pauses plus ou moins longues (entre un tiers et un quart de seconde) permettent la perception. Pendant ces arrêts, l'œil enregistrerait précisément six ou sept signes, tout en anticipant la suite grâce à une vision « périphtérique » plus floue.¹

Le déchiffrement du lecteur est d'autant plus aisé que le texte comporte des mots brefs, anciens, simples et polysémiques. D'autre part, la capacité de mémoire immédiate d'un lecteur (l'*empan*) oscillant entre huit et seize mots, les phrases les mieux adaptées aux cadres mentaux du lecteur sont